

LUNDI DE LA XXVI^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Za 8, 1-8

Parole du Seigneur de l'univers : Ainsi parle le Seigneur de l'univers : J'éprouve pour Sion un amour jaloux, j'ai pour elle une ardeur passionnée. Ainsi parle le Seigneur : Je suis revenu vers Sion, et je fixerai ma demeure au milieu de Jérusalem. Jérusalem s'appellera : « Ville de la loyauté », et la montagne du Seigneur de l'univers : « Montagne sainte ». Ainsi parle le Seigneur de l'univers : Les vieux et les vieilles reviendront s'asseoir sur les places de Jérusalem, le bâton à la main, à cause de leur grand âge ; les places de la ville seront pleines de petits garçons et de petites filles qui viendront y jouer. Ainsi parle le Seigneur de l'univers : Si tout cela paraît une merveille aux yeux des survivants de ce temps-là, ce sera aussi une merveille à mes yeux – oracle du Seigneur de l'univers. Ainsi parle le Seigneur de l'univers : Voici que je sauve mon peuple, en le ramenant du pays de l'orient et du pays de l'occident. Je les ferai venir pour qu'ils demeurent au milieu de Jérusalem. Ils seront mon peuple, et moi, je serai leur Dieu, dans la loyauté et dans la justice.

Psaume 101 (102), 16-18, 19-21, 29.22-23

R/ Le Seigneur rebâtira Sion, il apparaîtra dans sa gloire.

- Les nations craindront le nom du Seigneur, et tous les rois de la terre, sa gloire : quand le Seigneur rebâtira Sion, quand il apparaîtra dans sa gloire, il se tournera vers la prière du spolié, il n'aura pas méprisé sa prière.
- Que cela soit écrit pour l'âge à venir, et le peuple à nouveau créé chantera son Dieu : « Des hauteurs, son sanctuaire, le Seigneur s'est penché ; du ciel, il regarde la terre pour entendre la plainte des captifs et libérer ceux qui devaient mourir. »
- Les fils de tes serviteurs trouveront un séjour, et devant toi se maintiendra leur descendance. On publiera dans Sion le nom du Seigneur et sa louange dans tout Jérusalem, au rassemblement des royaumes et des peuples qui viendront servir le Seigneur.

Lc 9, 46-50

En ce temps-là, une discussion survint entre les disciples pour savoir qui, parmi eux, était le plus grand. Mais Jésus, sachant quelle discussion occupait leur cœur, prit un enfant, le plaça à côté de lui et leur dit : « Celui qui accueille en mon nom cet enfant, il m'accueille, moi. Et celui qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé. En effet, le plus petit d'entre vous tous, c'est celui-là qui est grand. » Jean, l'un des Douze, dit à Jésus : « Maître, nous avons vu quelqu'un expulser des démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il ne marche pas à ta suite avec nous. » Jésus lui répondit : « Ne l'en empêchez pas : qui n'est pas contre vous est pour vous. »

+

Église saint Georges, Haguenau, lundi 30 septembre 2019

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Voici que je sauve mon peuple, en le ramenant du pays de l'orient et du pays de l'occident. » La première lecture et le psaume ont chanté la force du Seigneur, au travers de l'expérience joyeuse du peuple d'Israël, au retour de son exil. Oui, le Seigneur fait parfois sentir Sa présence par de telles signes de puissance. Nous reconnaissons et nous glorifions alors Sa force et Sa grandeur.

Quand il s'agit des relations humaines, cependant, Jésus nous met en garde contre une fausse conception de la grandeur. « Le plus petit d'entre vous tous, c'est celui-là qui est grand. » Et pour illustrer ce fait, il place au milieu de Ses disciples un enfant. Cette attitude était proprement révolutionnaire pour l'époque. Les enfants n'avaient pas beaucoup de considération, ils étaient, au mieux, des sous-hommes ; en mettant au centre de notre attention et de notre respect la fragilité de l'enfant, Jésus a inventé la compassion envers les plus faibles, les plus fragiles. Et il en fait la mesure de notre humanité. Il nous invite surtout à ouvrir les yeux de notre cœur, pour estimer les choses selon le cœur de Dieu. Notre estime ne doit pas aller à ce qui est grand et puissant, aux yeux du monde ; elle doit aller vers ce qui est important, selon le cœur de Dieu.

Demandons dans cette Eucharistie un regard de foi, qui nous permette de voir les choses à la manière de Dieu. Demandons surtout la grâce de faire partie de ces petits, de devenir plus humbles pour nous mettre toujours mieux au service des autres. Avec un cœur d'enfant, nous pourrions alors accueillir la vraie joie des enfants de Dieu que Jésus est venu nous donner en partage, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +